

Critique du film *Et au pire on se mariera*

LIN WANG

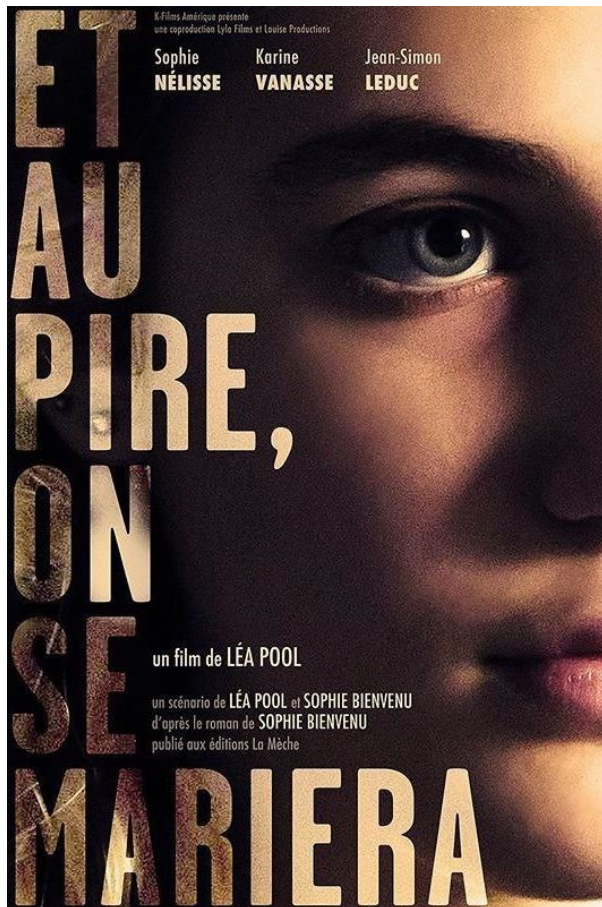


PHOTO : lepetitseptieme.ca

Depuis que je suis arrivée au Québec, je suis attirée par les films québécois en raison de la culture et de la langue québécoise. « Et au pire, on se mariera » est l'un des films québécois que j'ai vu dernièrement et qui m'a beaucoup plu. Ce film, qui est l'adaptation du roman éponyme de Sophie Bienvenu, a été réalisé par la cinéaste Léa Pool en 2017.

Ce film fait une description intéressante de la vie urbaine au sein d'une famille monoparentale montréalaise. Dans la plupart des scènes, Aïcha, le personnage principal, raconte son histoire en voix hors champ. Par ailleurs, plusieurs images de misère urbaine sont présentées dans ce film, comme des prostituées attendant leurs clients dans la rue, un ivrogne couché sur un banc de parc et, souvent, de petites ruelles sales.

L'histoire du film se déroule dans un des quartiers pauvres de Montréal, Hochelaga. Aïcha Saint-Pierre, une adolescente de 14 ans, manque énormément d'amour paternel et d'attention de la part de sa mère. Elle n'a jamais connu son père biologique ni entendu sa mère parler de lui. Quand Aïcha était plus jeune, elle passait de très bons moments avec son beau-père, un homme originaire d'Algérie. Ce dernier s'occupait d'elle pendant que sa mère travaillait. Cependant, cet homme était malhonnête, il ne travaillait pas et vivait comme un parasite chez Aïcha et sa mère. Pire encore, il amenait Aïcha dans des endroits non appropriés pour les enfants et il avait aussi tendance à poser des gestes déplacés envers la petite. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle la mère d'Aïcha l'a mis à la porte. Quant au personnage d'Isabelle Saint-Pierre, la mère d'Aïcha, elle est infirmière et travaille sans compter ses heures pour pouvoir nourrir sa famille. Elle élève seule sa fille depuis qu'elle a chassé son ex-copain de la maison. Un autre personnage important dans ce film est Baz, un jeune musicien et chef de restaurant avec qui Aïcha est follement tombée amoureuse.

Toutefois, ce fol amour est impossible puisque c'est un amour imaginaire. Aïcha s'imagine qu'elle et Baz s'aiment très fort. Or, Baz la considère plutôt comme une petite sœur, il a seulement pitié d'elle et veut donc aider cette adolescente à sortir de sa vie misérable. Bien que Baz lui ait expliqué mille fois qu'il ne l'aimait pas, Aïcha n'a rien voulu entendre. Elle pense que Baz l'a trompée étant donné qu'il a rencontré une autre fille à peu près du même âge que lui. La jalousie et la peine provoquent une grande colère chez Aïcha qui finit par tuer la nouvelle copine de Baz. Quel drame!

Sophie Nélisse pourrait sembler trop mature pour jouer le rôle d'une adolescente de 14 ans puisqu'elle avait presque 18 ans lors du tournage du film. Cependant, malgré son âge, elle interprète parfaitement Aïcha, cette adolescente rebelle. Karine Vanasse est excellente et convaincante dans le rôle de cette mère monoparentale qui a un problème de communication avec sa fille. Quant à Jean-Simon Leduc, il incarne Baz, ce copain «grand frère», avec justesse et une grande sensibilité.

« Et au pire, on se mariera » est un film très touchant dans lequel les acteurs jouent de façon remarquable. Je le recommande à tous.